LA LAME GIBBS 1f.50

GIBBS — FABRICATION FRANÇAISE

est vendue maintenant

Le succès de la lame GIBBS et de son biseautage sans morfil s'affirme de jour en jour.

Il se traduit par une progression constante des ventes et, devant l'importance de cette augmentation de production, le prix a pu être baissé.

LA LAME GIBBS EST MAINTENANT VENDUE 1 fr. 50

1 fr. 50 prix normal à la portée de toutes les bourses.

Faites l'essai de la lame GIBBS remarquable par sa durée et sa qualité.

Ignorer la lame GIBBS c'est vouloir ignorer la célèbre formule de GIBBS:

" Se raser devient un plaisir ".

564

UN KRACH ÉNORME A COMPIÈGNE

Un krach qui paraît devoir se révéler fort important, vient d'être découvert sur la place de Compiègne.

Dès à présent, cet événement semble être en rapport étroit avec l'activité de la bande internationale d'escrocs dont la découverte a été annoncée dimanche dernier et qui opérait au détriment des commerçants français à la recherche de débouchés sur le marché anglais. M. L. Derville, expert géomètre, qui, en cette qualité, avait, dans la région, la considération de tout le monde et exploitait un cabinet des plus florissants, s'occupait en outre de gestion de biens et de différentes affaires industrielles, notamment de carrières et d'une marque d'extincteurs d'incendie pour autos.

Il avait éprouvé dans l'exploitation d'une Société, des pertes importantes et récemment il avait traité la vente de cette affaire pour une somme de 5 millions. Des 5 millions, il ne put rien toucher.

Il semble que ce soit pour se tirer d'affaire que M. Derville ait encaissé le montant de chèques sans provision dans trois banques compiégnoises, pour une somme totale de 850.000 francs, d'où les plaintes déposées contre lui. Les pertes que vont subir dans cette déconfiture les personnes qui avaient placé leurs intérêts entre les mains du géomètre seraient, dit-on, de l'ordre d'une dizaine de millions.

Etant donné les relations de cette affaire avec la bande d'escrocs anglais, il ne paraîtrait pas impossible qu'elle fût jointe pour partie aux charges relevées à l'encontre de celle-ci.

GARE AU POISON

A quoi songe le criminel rôdé qui veut supprimer les traces de son crime ? Lisez les annales du crime : au poison. Et plus il est roué plus le poison est lent. Combien utilisent le somnogène, le soporifique habituel dont on force la dose. Si une forte dose tue, la plus petite est néfaste. Que nos pères étaient sages qui simplement recouraient pour dormir à la tisane ou au verre d'eau bien sucré, inoffensifs, délassants et calmants. 1144.

UN RECEVEUR ASSASSINÉ SUR SON TRAMWAY A BARCELONE

A Barcelone, deux inconnus, armés de revolvers, sont montés dans un tramway et ont assailli le receveur, qu'ils ont tué, les agresseurs ont pris la fuite en taxi et ont disparu. Il s'agit d'un attentat à caractère politique.

ENGELURES, CREVASSES
Exigez Pommade Ardagh, le tube 5 fr.

EMPOISONNÉS PAR DES CHAMPIGNONS

Au village de Vinca (Pyr.-Orient.) toute une famille a été empoisonnée par des champignons. Le jeune Guy Giralt, âgé de 7 ans, est décédé, le père et la mère sont dans le coma.

VICTIMES DE CAMBRIOLEURS

Une femme tuée à Toulon

L'autre nuit, les jeunes époux Pascali, demeurant au quartier des Routes, près de l'église du Sacré-Cœur, à Toulon, rentraient chez eux, après avoir passé la soirée au cinéma. Ils trouvaient la porte de leur maison ouverte. Entendant du bruit, ils voulurent donner de la lumière, mais les fils électriques avaient été coupés par des cambrioleurs qui étaient en train de visiter les meubles. Se voyant découverts, les voleurs prirent la fuite dans l'obscurité. L'un d'eux, s'enfuyant, asséna sur la tête de Mme Pascali, un violent coup de matraque. Il a été vainement poursuivi par M. Pascali.

A l'hôpital civil, où elle avait été transportée, Mme Pascali, née Maria Cruciani, âgée de 27 ans, est décédée, hier matin, à 11 heures, sans avoir pu donner la moindre indication.

UN GENDARME BLESSÉ PRÈS DE VERSAILLES

Les gendarmes de Taverny, près de Versailles, en effectuant une ronde dans la commune de Saint-Leu-la-Forêt, où plusieurs cambriolages et l'assassinat d'une rentière furent commis ces temps derniers, apercevaient, vers 1 h. du matin, de la lumière dans une villa qu'ils savaient inhabitée. Ils s'y rendirent aussitôt et se trouvèrent en présence d'un individu qui, sur le point d'être arrêté, n'hésita pas à faire feu dans la direction des gendarmes. Le chef de brigade Thoman fut blessé par un projectile à l'avant-bras gauche et devra être hospitalisé au Val-de-Grâce. Quant au cambrioleur, il a réussi à prendre la fuite.

ROBUSTESSE ET PERFECTION TECHNIQUE

caractérisent le Superhétérodyne 6 lampes

Pathé

N° 64 à 1.950 frs

(Facilités de paiement)

Démonstration gratuite par **PATHÉ**, 30, Bld. des Italiens, Paris et ses Revendeurs spécialisés.

Sur demande, indication de l'adresse du Revendeur spécialisé le plus proche de votre domicile.

TUÉS PAR LE FROID

Les premiers froids ont fait des victimes à Sermaize-les-Bains. Mme Gernez est décédée de congestion et M. Cochard, âgé de 40 ans, plâtrier, a été trouvé mourant sur son lit.

Une automobile se jeta dans un convoi funèbre et il y eut cinq blessés

A proximité du cimetière de Dijon, une automobile conduite par un marchand forain s'est jetée au milieu d'un convoi funèbre. La voiture, après avoir heurté le corbillard, a renversé plusieurs personnes, cinq d'entre elles ont été grièvement blessées.

L'auteur de l'accident, qui ne possédait pas de permis de conduire, était en état d'ivresse.

LE CABINET DE M. ALBERT SARRAUT

M. Albert Sarraut, président du Conseil, ministre de la Marine, a constitué son cabinet de la façon suivante : directeur du cabinet : M. Jean Berthoin ; chefs de cabinet : (marine) M. Charles Peloni, (service administratif), M. Georges Gayet ; chef du secrétariat particulier : M. Paul Brustier ; chefs adjoints : MM. Marcel Colas, André Dubois et Jean Poitevin ; sous-chefs : MM. Lucien Deshaies et François Méridas ; attachés : Mlle Bréant, MM. Cusset et Wiehm ; chargés de mission : MM. de Champerac, Ingrand, Poujol et Claude Deshayes.

GRIPPE
Maux de gorge

COMMENT LES ÉVITER ET COMMENT LES GUÉRIR

De récents travaux scientifiques ont permis à de grands médecins de mettre au point le traitement le plus efficace pour éviter et guérir les manifestations grippales et les maux de gorge :

1° Désinfecter et tonifier la gorge en se gargarisant matin et soir, plus souvent si possible, avec un verre d'eau tiède dans laquelle on a fait dissoudre un comprimé Viviode ;

2° Mettre l'organisme en état de défense en absorbant avant les deux principaux repas un demi-verre d'eau dans laquelle on aura fait dissoudre deux ou trois comprimés Viviode (un ou deux pour les enfants).

Viviode se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 6 fr. 40 le tube. 1180.

LE GRAF-ZEPPELIN A SÉVILLE

Le dirigeable « Graf-Zeppelin » est arrivé l'autre nuit à Séville, avec un retard de 10 heures causé par le mauvais temps. L'aéronef, qui avait subi quelques avaries, a passé la nuit à l'aérodrome, où les réparations ont été effectuées. Les vingt-quatre passagers ont couché à l'hôtel.

BIJOUX FIX

ETALAGES SPECIAUX — MON ÉMAIL EST SUR OR — CHEZ LES BIJOUTIERS

M. LITVINOFF QUITTE LA FRANCE POUR L'AMÉRIQUE

L'ambassade des Soviets à Paris, a annoncé hier, que M. Litvinoff voyageant incognito, venait de quitter Paris pour se rendre aux Etats-Unis.

ECOLE DES MINES DE DOUAI

Par arrêté du 30 octobre 1933 ont été admis, à la suite des examens de 1933, comme élèves à l'école technique des Mines de Douai, les candidats dont les noms suivent par ordre de mérite, savoir : 1. Vergerio Roger; 2. Parzyjagla Edouard; 3. Gueusquin Robert; 4. Fages François; 5. Vanderiekem Ray.....d ;6. Lambert Jean; 7 Lachery Géo; 8. Dransart Léon; 9. Brandy Pierre; 10. Payen Félix; 11. Gournoy René; 12. ...arquet Fernand; 13. Delengaigne Pierre; 14. Frayssinet Daniel; 15. Fayol Henri; 16. Delille Robert; 17. Singulier Victor; 18. Avignon Henri; 19. Monnier Jean; 20. Baux Raymond; 21. Cessenat André ; 22. Dumont Jean; 23. Petit Raymond; 24. Fiol Marcel; 25. Jochum Aloys, 26. Pol Edouard; 27. Broutin Paul; 28. Cartigny Henri; 29. Delobe Charles; 30. Ravel Pierre; 31. Fries Charles; 32. Laval Gérald; 33. Desage Henri.

Ont été admis à la suite de l'examen du 2e degré, les candidats reçus en 1932 au 1er degré, dont les noms suivent : Boutemy François, Colliot Jean, Debeve René, Herenguel Roland, Klaser Jean, May Théodore, Panchet René, Poniecki Queudot Raymond.

Et maintenant il m'aime *plus que jamais*

Allo ! Bonjour ! Tu sais, j'ai eu une pique avec Georges. Quoi donc ? — Voilà ! il m'a téléphoné trois fois, la semaine dernière, pour me dire qu'il travaillait tard... en fait, j'ai appris qu'il était allé au "Bamboula Club" avec cette jolie petite blonde de son bureau. J'en étais terriblement bouleversée... Ce jour là, mon coiffeur me proposa d'essayer la Crème Tokalon, disant qu'elle permettait d'obtenir une nouvelle peau blanche, en 3 jours... Le croirais-tu, à la fin de la semaine, Georges me dit que je ne lui avais jamais paru si jeune et si séduisante depuis les premiers jours de notre mariage, il y a 10 ans. Ce grand benêt m'aime certainement plus que jamais. Je suis sûre qu'il a totalement oublié cette blonde. Je le dois réellement à la Crème Tokalon. Si tu ne l'a pas essayée, Chérie, achètes-en de suite. La Crème Tokalon, Couleur Blanche, (non grasse), contient de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées, combinées avec des éléments astringents qui blanchissent et tonifient la peau. Elle pénètre instantanément dans les pores, dissout les points noirs à tel point qu'ils disparaissent, et resserre les pores dilatés; elle blanchit la peau la plus sombre et adoucit la plus rêche. Elle pare, en 3 jours, la peau d'une beauté et d'une fraîcheur nouvelles et indescriptibles, impossibles à obtenir autrement.

Gratuit. à Ecole Spéciale 28, Bd des Invalides, Paris-7e le guide très détaillé toutes carrières de

l'Etat en 1934

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DES DEUX MONDES du 1er novembre 1933 publie : **Trois pauvres diables**, d'André Demaison. — **Au seuil de l'Espagne**, d'Henri de Régnier, de l'Académie française. — **Psychologie du peuple Canadien**, de Firmin Roz. — **Lettres publiées par Chesnier du Lamartine — Du Chesne, de Sainte-Beuve.** — **La guerre aux études classiques**, de L. Blum. — **Une Conspiration sous Louis XVIII** de J. Lucas-Dubreton. — **Le Redressement nécessaire**, de L. De Chappedelaine. — **Keufra, Notre-Dame des Sables**, de M.-E. De Bonneuil. — **Heures de Genève** (11-16 octobre), de Maurice Pernot. — **A propos d'un Centenaire. — Vauban et Laclos**, du Général Weygand, de l'Acad. française. — **Littératures étrangères. — Terre d'Amérique**, de Louis Gillet. — **Questions scientifiques. — La Transmutation des atomes**, de Charles Fabry, de l'Académie des Sciences. — **Revue Dramatique. — L'Arlésienne. — Teveriteh**, de René Doumic, de l'Académie française. — **Chronique de la Quinzaine. — Histoire Politique**, de René Pinon.

T. S. F.

RADIO-P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Jeudi 2 Novembre.** — 7 h. 45 : Revue de la presse parisienne du matin. — 10 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de l'orchestre Radio-P.T.T.-Nord : Coriolan (Beethoven) ; La cloche des morts (Guy Ropartz) ; Messidor (Bruneau) ; Concerto pour clarinette et orchestre (Mozart) ; Symphonie inachevée (Schubert) ; Peer Gynt (Edward Grieg) ; Petite suite (Cl. Debussy) ; Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakow). — 12 h. : Musique reproduite. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord ; Intermèdes en musique reproduite ; Marche provocante (Paul Fosse) ; Ouverture de comédie (Paul Lineke) ; La Ballerine (Gabriel Marie) ; Donogoo (Delaunay) ; C'est formidable quand même (Maye) ; Résultats du tirage des primes du 1er Novembre ; Church Bells (Elmer Colbry) ; Louis XIV (Parès et Van Parys) ; Remplis mon verre (Naley-Bokal) ; La délaissée (Reynaldo Hahn) ; Miss Helyett ; Démon joli (Christiné); Marche de Carmen ; Mariette, ou comment on écrit l'histoire (Oscar Strauss) ; Interlude oriental (Henry (Verdun) ; Sérénade d'amour (Louis Hillier) ; Chevauchée (Brusselmans) ; Informations ; Bulletin météorologique ; Arrivée des navires au port de Dunkerque ; Cours des valeurs. — 15 h. : Matinée enfantine de Grand-Papa Léon, offerte par l'Association de Radiophonie du Nord ; Ouverture par Barbari-Barbara ; Les Bêtises de Bécassine ; Un voisin qui proteste (Croziéres) ; Si les enfants savaient (Aris) ; Résultats du concours du 19 Octobre ; A quoi qu'on va jouer (José Germain) ; Castellamare (Pessart) ; Courrier des friquets et friquettes ; Causerie de Mme de Surgères ; Le quart d'heure de micro des speakers friquets. — 18 h. : Musique reproduite : Tout bleu (Bénatsky) ; Pour être un jour aimé de toi (Bénatsky) ; Adieu, adieu (Bénatsky). — 19 h. 15 : Cours ; Communiqués ; Informations ; Résultats des tirages de primes des 31 Octobre et 1er Novembre. — 19 h. 30 : Un quart d'heure mensuel de poésie : Voix d'outre-tombe (Valdellièvre) ; La dernière route (Richard Cayes) ; A Villequier, fragments (V. Hugo) ; Ode sur la mort de sa fille (Lamartine). — 19 h. 45 : Informations ; Musique reproduite : Hymne au soleil (Rimsky-Korsakoff) ; Wiener Volkslied, chant populaire viennois ; La fiancée du tzar. — 20 h. : Indication de l'heure ; Résultats du tirage des primes. — 20 h. 05 : Emission des adhérents (disques demandés) : Espana ; Over There (George Cohan) ; Craintive (Pierre Mullier) ; Le crime du bouif, chez le juge (Mouëzy-Le Fouchardière) ; (Pulg et Jekyll) ; Pistonade, polka (Vacher) ; Les chevaliers de la table ronde (Surgères). — 20 h. 30 : Emission des adhérents (morceaux d'orchestre demandés), avec le concours de l'orchestre de la station : Le Roi d'Ys ; Rêverie (Schumann) ; Werther ; « En Famille », chronique de l'Association de Radiophonie du Nord et des auditeurs de Radio-P.T.T.-Nord. — 21 h. 15 : Emission des adhérents (suite) : Scènes Alsaciennes (Massenet) ; Valses de l'opérette «Le Comte de Luxembourg» ; Adieu mon rêve (Scotto) ; Ah ! c' qu'on s'aimait (Marinier) ; Suite orientale (Popy) ; Flots du Danube (Ivanovici) ; Fox Cocktail.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Les Erinnyes. — 12 h. : Conférence protestante : Le jour des morts. — 12 h. 30 : Musique de chambre : Concerto pour orchestre à cordes en fa majeur; Cantique de la Pénitence ; Te Deum; La jeune fille et la mort ; Sonate op. III pour piano ; Ave Maria ; Introitus ; Offertoire ; Benedictus ; Impropria ; Tenebras ; Choral en la mineur. — 18 h. 20 : Causerie agricole. — 18 h. 45 : Causerie. — 19 h. 45 : Causerie : « Voyageurs en Grèce », de Chateaubriand à Maurice Barrès. — 19 h. : Disques : Potpourri de vieilles chansons de Bob et Bobette ; Le Cœur du roi ; Berceuse à Nounourse ; La cage de cristal ; Le petit âne blanc ; Le p'tit Quinquin. — 19 h. 45 : Revue de presse. — 20 h. : Théâtre : « A la mémoire de François Coppée » ; Poète ; Poésies pour le jour des morts ; Le Passant ; Le temps des lilas ; Rédemption ; Tristesse ; Pavane pour une infante défunte ; Ariettes oubliées ; Nocturne en ré bémol ; Automne.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : Chants grégoriens ; Requiem ; Toccata ; Prélude et fugue ; Ave Maria ; Ave Maria ; Troisième symphonie ; La voix des cloches.

POSTE PARISIEN (328 m.2). — 10 h. 30: Théâtre du Petit Monde. — 20 h. 35 : Les voix qui se sont tues, disques. — 21 h. 40: Concert : Claude Debussy, notice de M. L. Schneider, critique musical ; Quatuor op. 40. — 22 h. 40 : Informations.

RADIO-TOULOUSE (385 m. 1). — 18 h. 15: Musique viennoise: Valse triste; Plaisir des bois ; Dormez bel ange ; Dans la nuit tranquille, etc. — 18 h. 45 : Airs d'opéras-comiques. — 19 h. : Orgue. — 19 h. 45 : Petite suite. — 20 h. : Concert : Le Jongleur de Notre-Dame; Le Trouvère; Guillaume Tell ; Hérodiade. — 20 h. 15 : Orchestre : Sanctuaire du cœur ; Cavatine ; Chanson de printemps; Danse hongroise. — 20 h. 30 : Films. — 20 h. 45 : Musique militaire : Marche lorraine ; En avant les jeunes : Belgrade ; Le clairon de la victoire. — 21 h. : Concerto de Dvorak. — 21 h. 30 : Concert. — 21 h. 45 : Orchestre. — 22 h. 30 : Concert. — 23 h. : Chœurs, etc.

NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h.: Musique légère. — 13 h. : Disques. — 16 h. 5 : Orchestre : Les Marionnettes ; La Traviata ; Polonaise ; Loreley ; Tango ; Pantomime ; Presto scherzanso ; Ballet de Faust. — 18 h. 30 : Chants anglais. — 20 h. : Tweet, Tweet. — 21 h. 40 : Orchestre. Musique de F. Cowen ; Rhapsodie indienne ; Danse des gnomes ; Les mois, etc. — 22 h. 45 : Dancing.

BRUXELLES (509 m. 3). — 17 heures: Concert : Marche du P. O. B.; L'Etudiant pauvre; Vision de Salomé; Le Grand Mogol; La Petite Bohême. — 18 h. 15 : Concert : Armide; Andante; Prélude et allegro; Lohengrin; Le jardin féerique; Elégie; Sarabande; Le Prophète. — 20 h. : Maximilien Robespierre. — 20 h. 15 : Cabaret montmartrois. — 21 h. : Concert : Le trompette amoureux ; L'Italienne à Alger; Roses du Midi; La Favorite; Les noces de Figaro; Les triomphes de Verdi; Danse japonaise aux cloches.

LANGENBERG (472 m. 4). — 18 h. : Relais de Francfort : Concert du jour des morts. — 21 h. 40 : Disques. — 22 h. : Musique ancienne. — 22 h. 15 : Concerto en ré mineur (Brahms).

HILVERSUM (296 m. 1). — 10 h. 10 : Chant. — 11 h. 41 : Concert. — 14 h. 10 : Piano. — 17 h. 10 : Concert. — 19 h. 55 : Concerto pour piano (Rubinstein).

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 18 h. : Relais de Munich. — 19 h. 10 : Francfort. — 21 h. 15 : Langenberg.

ROME (441 m. 2). — Jour des morts. Pas d'émission.

TOUS CEUX que la congestion menace, ceux qui, par tempérament, sont prédisposés aux **maladies de la peau**, boutons, clous, ulcères, etc... ; enfin, les malades de l'estomac, les constipés, doivent à chaque **changement de saison**, faire une cure au « NORODOL ». Le Norodol est une poudre laxative dépurative ne contenant aucune drogue nuisible agissant à la fois sur l'estomac, l'intestin et le sang. Il est d'une efficacité merveilleuse. 10 fr. 60, toutes phies. 212.

RADIOTÉLÉGRAPHIE MILITAIRE

Les cours de préparation aux brevets de spécialité pour les troupes et services de transmissions reprendront le lundi 13 novembre. Ils auront lieu deux fois la semaine, les lundi et mercredi, de 20 heures à 21 h. 30, à la Faculté des Sciences, rue Gauthier-de-Châtillon, à Lille.

Les inscriptions pour l'année scolaire 1933-34 seront reçues à la première séance, le 13 novembre à 20 heures.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire de l'Association des Anciens S./T., 80, rue Sadi-Carnot, St-André.

A TOUTE HEURE

LE MATIN, L'APRÈS-MIDI, LE SOIR,

vous pourrez prendre une tasse de bon consommé si vous avez soin d'avoir chez vous une boîte de Poule au Pot. Grâce à sa fermeture hermétique, la boîte de Poule au Pot permet de conserver indéfiniment.

LA POULE AU POT

le consommé parfait

MÉDAILLE D'HONNEUR DES CANTONNIERS

De « L'Officiel » — La médaille d'honneur est décernée aux chefs cantonniers et cantonniers de la voirie départementale et communale ci-après désignés :

Nord. — MM. Moinette, cantonnier-chef, à Roubaix; Verplaetse J., cantonnier-chef, à Cassel ; Theelen Ul., cantonnier-chef à Seclin ; Fortez A., cantonnier à Wignehies; Demey, cantonnier, à Wattrelos ; Lerique L., à Querenaing; Gillot L., à Villereau; Choquet A., à Beaufort; Dufosset R., à Ramousies Gilloteaux A., à Anor; Guyot J., à Prisches ; Druart A., à Hargnies; Fortez C., à Marolles; Mathieu M., à Obies; Méresse P., à Baives; Seruzier R., à Obies; Becquet M.,à Flers-en-Escrebieux; Leroy F., à Bugnicourt; Demaret H., à Artres; Fin D., à Wambrechies ; Breyne H., à Bousbecque; Caille J., à Bousies; Dessommain V., à Cantin; Legros H., à Marchiennes; Fin L., à Quesnoy-sur-Deûle ; Fin A., à Marcq-en-Barœul; Hilde H., à la Chapelle-d'Armentières; Hayaume H., à Fourmies; Buttez E., à Catillon ; Prévost J., à Prelinghiem ; Desmaint A., à Iwuy; Caron T., aux Rues des Vignes. Tous cantonniers.

Pas-de-Calais. — MM. Queval Henri, chef cantonnier, à Nordausques ; Lemaître Eugène, cantonnier à Boyaval ; Pouvost Henri, cantonnier à Auxi-le-Château; Réant Henri, cantonnier, à Ecques; Pochet Charles, cantonnier à Tree; Perlier Auguste, Poutain Jules, cantonniers à Berniicourt; Bourdon Charles, cantonnier, à Saint-Josse; Bayard Henri, cantonnier, à Houvin-Houvigneul; Brame Charles, cantonnier à Tournehem; Mille Elie, cantonnier à Lacres; Ribery Constantin, cantonnier à Louches; Nanquet Joseph, ex-cantonnier à La Bonnières ; Deletoille Philéas, ex-cantonnier à Boisjean ; Delfosse Joseph, cantonnier à Dourges; Dez Adrien, cantonnier à Ecquedecques ; Croquet Louis, cantonnier, à Annezin.

L'enfant nourri au Quaker resplendit de santé

et passe mieux la période de croissance

Quoi d'étonnant puisque le Quaker est un aliment complet que l'enfant assimile très bien? De plus, le Quaker plaît à l'enfant sous quelque forme qu'on le lui offre : bouillies, potages, etc. Le Quaker a aussi l'immense avantage d'être un produit naturel et infalsifiable; enfin, il est économique. Habituez vos petits à en prendre dès le plus jeune âge. Ils le réclameront bien vite.

Le Quaker convient particulièrement pour la période de croissance et il aide puissamment à lutter contre le surmenage scolaire. Il rend généreusement à l'enfant les forces dépensées dans les jeux et les sports. Mais surtout exigez le véritable Quaker Oats: il n'est vendu qu'en paquets clos garantissant sa pureté et son intégrité. On le trouve chez tous les épiciers et crémiers.

N'est vendu qu'en boîtes comme celle-ci

GRATUITEMENT : Demandez un échantillon copieux et un recueil de recettes à Quaker Oats (France) 42, rue Pasquier, Paris, 8e.

F. 33-101

FEUILLETON DU 2 NOVEMBRE. — N. 12

POUR ELLE

par Sylvain DÉGLANTINE

Il resta un instant au fond de l'église, sous la tribune de bois.

La nef lui en imposa tout de suite par l'envolée et l'élégance de son ogive ouverte en son milieu par les deux chapelles de saint Joseph et de saint Vincent.

Elle était très claire ; et par les vitraux de verre blanc nombreux et fort allongés, le soleil filtrait avec sérénité au-dessus des rangées de chaises sur les vieux murs fraîchement restaurés.

Jean ne pouvait voir de là les deux chapelles de l'abside. Par contre il distinguait très bien, à l'endroit de cette abside, les colonnes à chapiteaux un peu bas et écaillés qui subsistent de l'ancienne église du onzième siècle détruite par un incendie, et sur laquelle fut édifiée la nouvelle.

Mais déjà le clergé entrait dans le chœur fermé par une haute grille en fer forgé.

L'harmonium préludait, et les chantres debout devant le lutrin répondaient, ainsi que les enfants de chœur, au prêtre qui commençait à officier. L'autel apparaissait tout blanc et finement ouvragé, sous le transept effilé en gracieuses ogives et illuminé au fond par des vitraux vert pâle à bordure rouge.

L'assistance affluait.

Les hommes gagnaient les stalles alignées de chaque côté du chœur, tandis que les femmes prenaient place dans la nef.

Jean devorait du regard, cherchant à reconnaître Suzanne parmi tout ce monde.

Déjà le prêtre était monté dans la chaire fixée au mur, face à la grande croix de mission élargissant ses bras entre l'abside et la chapelle de saint Vincent.

Bientôt, ce fut l'élévation.

Les sonneurs saisirent de grandes cordes qui tombaient du transept et tirèrent tant qu'ils purent.

Les cloches se mirent à sonner et à faire de la joie dans toute l'église, où riait le soleil dans ses blancheurs rosées.

Les jeunes filles se mirent à chanter, de la tribune.

Alors Jean se dit que Suzanne pouvait bien être là-haut.

Tout à coup, une voix s'éleva seule dans le silence de l'édifice.

Jean tressaillit.

Non, il ne se trompait pas, c'était bien Suzanne qui chantait.

Une vive allégresse se répandit de suite dans son cœur, telle une fumée d'encens dans l'intimité sacrée d'un sanctuaire. Et les choses se magnifièrent autour de lui.

La clarté des murs s'aviva, l'autel apparut plus blanc et plus éthéré dans la svelte ogive, les bougies et les cierges plus lumineux autour du tabernacle, sous les vitraux du fond où tout le soleil du dehors semblait s'être soudain condensé en un faisceau de couleurs étincelantes.

Il parut à Jean que la foule était plus recueillie, comme pour mieux écouter la voix qui chantait, sonore et douce, ainsi qu'une harpe d'ange dans la splendeur du paradis.

Il s'éleva de toute son âme en son amour avec l'âme chère exprimée par la voix et se sentit affermi dans son courage pour le grand combat dont Suzanne était l'enjeu.

Dès la fin de la messe, il sortit bien vite sur la petite place, se mêla aux groupes devisant en rond et guetta la sortie de Suzanne.

Elle parut bientôt, en compagnie de son père, vêtue d'une robe claire et simple, coiffée d'un grand chapeau de paille blanche.

Tandis qu'ils s'arrêtaient à un groupe, Suzanne aperçut Jean.

Très vite, chacun se sépara. Suzanne entraîna son père du côté du jeune homme, un peu intimidé.

Baumany demanda à ce dernier des nouvelles de Noncelan et l'engagea à revenir à Chabris lui dire bonjour.

De son côté, Suzanne se montra aimable et enjouée vis-à-vis de Jean, lui témoignant tout le plaisir qu'elle avait de le revoir. Ils se quittèrent après s'être tendu la main.

Ce court entretien fit à Jean une douce impression.

Toute son âme se confiait à la joie de penser que Suzanne n'était peut-être pas sans partager la grande affection qu'il sentait plus prenante en son cœur.

Et tandis qu'il remontait, au retour, la belle route bleue de Valençay, ses pieds agiles frappant à coups secs le dur bitume, cette joie s'extériorisait largement et prenait forme dans la colline qui commençait tout doucement à gauche, au ras du fossé, pour monter en grâces et en coquetteries parmi les vignes et les cultures fleuries de feuilles d'or et de pourpre, sur lesquelles voltigeaient des écharpes de brume aux blancheurs imprégnées du soleil riant de tous ses rayons dans l'azur immense du ciel.

Arrivé à la hauteur du chemin du Tertre, au lieu dit La Fosse à Lambert, il vit une auto arrêtée à droite de la route, devant une villa toute neuve et éclatante, blanche et rouge, dans la lumière chaude de midi.

Deux hommes se tenaient auprès et parlaient avec animation. Jean reconnut Gomain dans le plus grand. Et aussitôt, il s'immobilisa.

A n'en pas douter, cet homme allait l'arrêter au passage, lui offrir de l'emmener en voiture au Colombier. Son interlocuteur se disposait justement à rentrer dans sa villa...

Et la conversation interrompue sur le pont de Varennes allait reprendre. Il lui faudrait subir les questions indiscrètes, sentir la main brutale de cet inconnu fouiller son cœur, pour y froisser la fleur secrète de son amour et en ramener au jour les pétales profanés...

Non, non, il ne lui fallait pas s'exposer à être troublé d'une semblable façon, dans la joie discrète et lumineuse que son amour rayonnait en ce moment même dans tout son être.

Il se jeta de côté, à droite, dans le chemin descendant vers la rue des Billettes, et se dissimula derrière la haie qui le borde, bien décidé à ne pas continuer sa route avant le départ de Gomain.

Mais bientôt, les pensées qui s'étaient déjà présentées à son esprit depuis la conversation sur le pont de Varennes lui revinrent.

Certes, les investigations indélicates de Gomain en son secret l'effarouchaient et le froissaient dans la loyauté de son sentiment, dans l'intime pureté de son âme. Cependant, était-il vraiment sage de ne pas réagir contre ces impressions? Outre que son amour était menacé dans sa floraison par l'infériorité de sa situation, il y avait entre Suzanne et lui la passion menaçante de Douvrot. Sans doute, il savait que la jeune fille ne se prêterait pas aux intentions de ce dernier. Mais ne savait-il pas aussi, comme le lui avaient démontré les événements, que son rival était un homme sans scrupules, pour qui tous les moyens étaient bons, et qui ne reculerait devant rien pour la réalisation de ses desseins?

Or, selon toute apparence, Gomain était l'adversaire de Douvrot, il savait déjà sur son compte beaucoup de choses et travaillait à resserrer encore les filets dans lequels il avait intérêt à le faire tomber. Au lieu de repousser ses avances, ne serait-il pas au contraire, plus habile et plus profitable d'y répondre, de s'unir à lui dans une lutte commune ? Cet homme, après tout, lui paraissait sincère et il possédait certainement des moyens d'action plus puissants que les siens...

Il se rapprocha de la route. Gomain avait quitté son interlocuteur et mettait son moteur en marche. Il fit quelques pas pour le rejoindre. Mais il s'arrêta aussitôt. Ses hésitations lui étaient revenues et il demeurait là, flottant dans ses décisions comme la feuille jaunie qu'un peu de brise agite, et qui ne sait si elle doit rester suspendue à la branche ou se laisser tomber vers la terre pour achever d'y mourir.

Déjà, Gomain était remonté dans son auto. Quelques secondes, et la voiture s'éloigna très vite, rouge et luisante sous la lumière, disparut en haut de la côte, passé le pont du chemin de fer derrière les arbres dont les ramures d'or s'élançaient dans le soleil, vers le ciel d'un bleu très clair où s'étiraient languissamment à l'horizon, les longs voiles blancs et éthérés de l'automne.

IX

En rentrant au Colombier, Jean n'avait plus son visage préoccupé et assombri. L'impression heureuse de la matinée rayonnait dans son cœur. Et il parla de Suzanne avec tant d'enthousiasme que les Noncelan soupçonnèrent la vérité.

Ils s'étaient d'ailleurs aperçus déjà du changement survenu dans l'esprit de leur fils.

Et un jour que Jean causait de Suzanne avec plus d'exaltation qu'il ne seyait, Mme Noncelan s'écria en le regardant fixement :

— Ah ! mais je crois que notre gars en tient !

Le jeune homme ne put s'empêcher de rougir.

— En effet, amplifia Noncelan, tu mets à parler de Mlle Suzanne une animation qui n'est point ordinaire. Cependant mon pauvre gars, tu devrais bien penser qu'elle ne saurait jamais être pour toi, car tu n'as pas le sou et tu n'es qu'un modeste charpentier.

— C'est vrai, répondit Jean, mais je sais lire et écrire, j'ai du courage et je puis, en m'engageant devenir officier.

— Oh ! Oh ! s'exclama Noncelan.

— Pourquoi t'étonner, il y en a bien d'autres qui arrivent. Le tout est de vouloir et de travailler.

(A suivre).